

de cette envergure et prendre sur lui de décréter quoi que ce soit à cet égard sans l'assentiment et l'approbation préalables de la population de la région en cause. Cela nous amène à évoquer l'exemple des États-Unis. L'année dernière, certaines régions ont été visitées par des fonctionnaires de notre ministère de l'Agriculture; des commissions ou des conseils composés d'industriels, de travailleurs, de banquiers, de professionnels et autres se sont réunis pour étudier le plan dans son ensemble et en regard des domaines propres à chacun des membres, tout en recherchant l'adhésion des cultivateurs eux-mêmes. Je crois d'ailleurs qu'il y a encore beaucoup de cultivateurs qui évaluent la terre à sa juste valeur. Je sais qu'il en est plusieurs qui accepteraient de céder leur ferme pour \$2,000 ou \$3,000 l'acre; il y en a cependant encore beaucoup qui s'y refuseraient. Je pense que si vous parveniez à réunir ces hommes, il y aurait moyen de leur faire comprendre ces questions; confrontés avec elles, ils verraient ce qui est en train de se produire et réagiraient contre ces agrandissements aveugles et veilleraient à en préserver les régions menacées. Ce procédé me semble devoir être employé de plus en plus largement; le gouvernement pourrait alors intervenir et serait très heureux de le faire.

Le sénateur McGRAND: Ce problème relève de l'autorité municipale et provinciale; le gouvernement fédéral n'a pas d'autorité particulière dans ce domaine à l'heure actuelle. Puis-je savoir si, oui ou non, on a tenté quelque démarche à l'échelle municipale ou provinciale en vue d'établir un plan d'étude?

Une seconde question: comment la péninsule de Niagara entre-t-elle, comme région productrice de fruits, en comparaison avec l'Ohio qui est situé au sud des Grands lacs?

M. KRUEGER: Voici la réponse à votre seconde question. Les deux régions se tiennent à peu près au même niveau; l'exploitation est cependant beaucoup plus intensive dans la péninsule de Niagara qui possède, pour quelque raison inconnue, de plus larges régions propres à la culture des pêches; il y a ainsi moins de pêches dans l'Ohio, au sud des lacs, où l'on cultive surtout la vigne. Mais, je dirais que les deux régions peuvent très bien se comparer. Si vous consultez une carte des régions fruitières des Grands lacs, vous constaterez que ces régions se situent toutes du côté sud ou sud-est des lacs. Les masses d'air froid se réchauffent en passant au-dessus de l'eau. Je dirais cependant que la péninsule de Niagara se situe au même niveau que ces régions.

Voici pour répondre à votre première demande. Le gouvernement de l'Ontario a été saisi de la question; il a même préconisé une étude très détaillée d'un township de la région fruitière de Niagara. Depuis ce temps,—excusez mon incursion hors du domaine qui est le mien, celui de la recherche en géographie,—aucune décision définitive n'a été prise; cependant la législation existe et si les municipalités voulaient se grouper, elles pourraient demander au gouvernement de délimiter une région pour la soumettre à un plan d'aménagement. Peut-être en résulterait-il quelque chose. Cependant actuellement St. Catharines est en voie de s'annexer une large étendue de terre, y ajoutant même des terrains situés en dehors des limites du canton dont elle fait partie.

Peut-être devrais-je me référer à la grande carte des sols, pour préciser de quelles régions il est question. Vous constaterez que le canal Welland empêche l'urbanisation du township de Niagara, car il n'y a pas assez de ponts au-dessus du canal et il est difficile d'établir des systèmes d'aqueduc et d'égout qui traverseraient le canal. Le canton de Niagara a donc été assez bien épargné. La grande route de la Reine-Élisabeth traverse également le canton de même que le